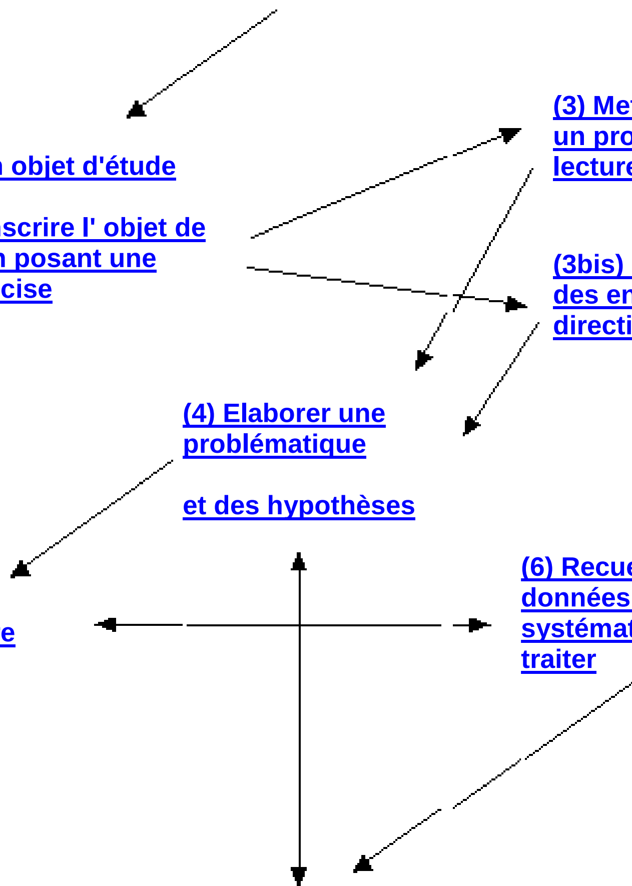
LES ETAPES D'UNE RECHERCHE

D'après Jean-Paul Jeannin - www.sosreseau.com

Vue d'ensemble

1) Poser les constats issus d'observations empiriques et d'un centre d'intérêt



2) Choisir un objet d'étude

2 bis) Circonscrire l' objet de recherche en posant une question précise

(3) Mettre en oeuvre un programme de lectures

(3bis) procéder à des entretiens non directifs

(4) Elaborer une problématique

et des hypothèses

(5) Construire l'outil de recherche

(6) Recueillir des données de manière systématique, et les traiter

(7) Interpréter les résultats et écrire l'analyse

VISIT…

LANZAROTE Caliente.COM

Recherche en sciences sociales : la démarche

Il importe avant de commencer quoi que ce soit, de clarifier sa propre situation de chercheur :

quel est le cadre de la recherche ?

dans quel type de validation se situe-t-elle ? (spécialisée? généraliste ? fin de formation [Travail social - paramédical]...?

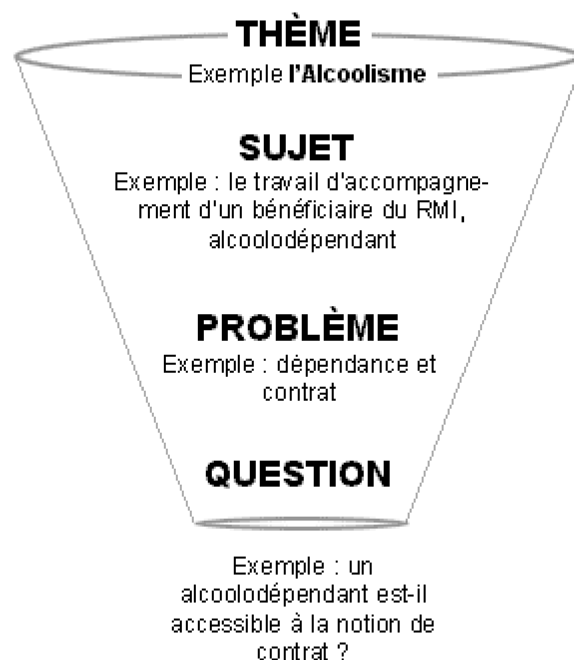
Quel peut-être le but de la recherche en référence au cadre dans lequel est inscrit l'étudiant chercheur ?

Le début d'une recherche en sciences sociales

Une recherche part le plus souvent de quelque chose : un constat, une observation empirique, une intuition, un intérêt personnel, parfois un présupposé, voire un a priori... Nous avons donc tous une réponse avant même de rechercher et souvent elle n'est pas consciente. Le premier travail est de la rendre consciente et de formuler le questionnement implicite qui la soutend, pour qu'elle ne fausse pas la démarche, à notre insu.

Tout commence avec le choix du thème de la recherche, et si possible le sujet (délimitation du champ de recherche).

Une recherche est donc une démarche en entonnoir :



Le questionnement de départ

Toute recherche en sciences sociales commence donc par des constats ou une intuition (dont il faut savoir se distancier), ensuite il s'agit d'énoncer l'objectif de la recherche sous la forme d'une question de départ.

Cette question se trouve imbriquée dans un grand nombre de questions parmi lesquelles il faut faire un tri.

Par cette question, le chercheur tente d'exprimer le plus exactement possible ce qu'il cherche à savoir, à élucider, à mieux comprendre. La question de départ est le fil rouge de la recherche.

Pour remplir correctement sa fonction, la question de départ doit avoir un certain nombre de qualités de clarté, de faisabilité et de pertinence :

- Les qualités de **clarté** : précise - concise et univoque;
- Les qualités de **faisabilité** : réaliste ;
- Les qualités de **pertinence** : vraie question

Par ailleurs l'étude devra se fonder sur ce qui existe, (et non sur un idéal qui devrait exister), l'intention étant de comprendre ou expliquer le phénomène dans une optique non moralisatrice ou philosophique.

Dans les mémoires de fin d'études de formation professionnelle (notamment D.E.) dans lesquels il est demandé un projet professionnel, il est essentiel de distinguer les questions de type "comment faire pour..." (qui orientent vers une hypothèse d'action ou résolutive), des questions du type "comment cela fonctionne..." et "pourquoi est-ce ainsi..." (qui orientent vers une hypothèse de recherche compréhensive ou explicative).

Tout sujet de recherche destiné à éclairer l'action (diagnostic, recherche préalable au projet professionnel...), devra commencer d'abord par un questionnement explicatif (pourquoi), et aborder seulement le résolutif en deuxième lieu.

Au départ de toute recherche, il y aura donc toujours une question :

- Le racisme est-il plus fort dans certaines catégories sociales que dans d'autres ? Est-il différent selon l'âge ?
- Les enfants des villes ont-ils un vocabulaire plus étendu que ceux des campagnes ?
- Existe-t-il un rapport entre le niveau scolaire des parents et celui de leurs enfants ?
- Un alcoolo-dépendant est-il accessible à la notion de contrat ?

La question permet de définir le thème, l'objet d'étude, le champ d'analyse :

- psychologique : relation propre à un individu, analyse d'attitudes, d'aptitudes, de perceptions
- sociologique : phénomènes relatifs aux groupes humains, sociétés
- anthropologique : phénomènes observés dans certaines ethnies, certaines civilisations

Exemples de questions de départ célèbres :

- *L'égalité des chances devant l'enseignement a-t-elle tendance à décroître dans les sociétés industrielles ?*
- *Quelle est l'incidence de l'inégalité des chances devant l'enseignement sur la mobilité sociale ?*

  Raymond Boudon : "L'inégalité des chances ; la mobilité sociale dans les sociétés industrielles" A. Colin Éditeur, Collection U. Paris, 1973).

- *La lutte étudiante n'est-elle qu'une agitation où se manifeste la crise de l'Université, ou porte-t-elle un mouvement social capable de lutter au nom d 'objectifs généraux contre une domination sociale ?*

Alain Touraine, F. Dubet, Z. Hégedus, M. Wieviorka
“Lutte étudiante”, Éditions du Seuil, Paris, 1978.

Une question de départ présente

3 critères	Clarté - Faisabilité - Pertinence
et 6 qualités	1. Précise (ni vague, ni confuse) 2. Concise (pas trop longue) 3. Univoque (ni embrouillée, ni "à tiroirs") 4. Réaliste (en rapport avec les moyens) 5. Explicative (permettant de comprendre) 6. Travaillable (possibilité d'y apporter une réponse)

Travail du questionnement de départ

Commencer un travail de recherche en sciences sociale, impose cette première étape. Peu importe qu’on lui consacre une heure, une journée ou une semaine, pourvu qu’elle se fasse avec l'aide critique de collègues, d'amis, d'enseignants. Retravailler son questionnement de départ jusqu'à obtenir une formulation satisfaisante et correcte, est indispensable. Le résultat de ce travail n'occupera sans doute qu’une ou deux feuilles de papier mais il constituera le véritable point de départ de la recherche.

Procédure à suivre

1. Si la recherche est une commande (école, fin de formation), et que vous n’avez aucune idée de départ

Définissez le thème et lisez un ou deux ouvrages sur celui-ci (ouvrages de synthèse ou mieux articles de synthèse)
Repérez les zones de tension ou de contradiction
Consultez des professionnels du sujet

2. Si vous commencez avec une intuition ou des constats de terrain ou si vous avez terminé le point n°1

Listez toutes les questions qui se posent à vous et classez les en trois catégories :

- questions simples dont les réponses se trouvent quelque part sur le terrain
- questions théoriques générales
- questions complexes dont personne ne possède la réponse a priori

Votre question de départ se trouve probablement dans la troisième liste.

Questions simples	Questions théoriques	Questions complexes

3. Formulez un projet de question de départ

- testez cette question de départ auprès de votre entourage, de votre formateur guideur, et professionnels concernés, pour vérifier ses qualités de clarté, de précision, et qu'elle est comprise de la même manière par tout le monde,
- vérifiez si elle possède également les autres qualités et critères énoncés ci-dessus, reformulez-la en tenant compte des remarques qui vous ont été faites.

L'exploration : lectures et entretiens exploratoires

Le projet de recherche est donc momentanément orienté par un questionnement de départ, il s'agit maintenant de se décentrer de la vision initiale (forcément limitée).

Un recueil d'information sur l'objet étudié va permettre de trouver différentes manières de l'aborder, avec ses multiples dimensions.

L'exploration va ainsi permettre d'ouvrir les contenus du champs de travail, grâce à deux approches souvent menées en parallèle : d'une part un premier niveau de lecture et de recherche documentaire, et d'autre part des entretiens non directifs ou d'autres méthodes d'investigation sur le terrain (on pourrait parler de pré-enquête pour cette phase exploratoire).

Les lectures

Les lectures préparatoires servent d'abord à s'informer des recherches déjà menées sur le thème du travail et à situer la nouvelle contribution envisagée par rapport à elles. Grâce à ses lectures, le chercheur pourra en outre mettre en évidence la perspective qui lui paraît la plus pertinente pour aborder son objet de recherche.

Le choix des lectures demande à être fait en fonction de critères précis :

• liens avec le questionnement de départ
• dimension raisonnable du programme de lecture
• éléments d'analyse et d'interprétation
• approches diversifiées (disciplinaire, par supports : ouvrages, revues, internet...)
• temps disponible pour la réflexion personnelle, les échanges de vues, l'écriture.

De plus, la lecture proprement dite doit être effectuée à l'aide d'une grille de lecture appropriée aux objectifs poursuivis. Enfin, des résumés correctement structurés, sous forme de fiches de lecture, permettront de dégager les idées essentielles des textes étudiés et de les comparer entre eux.

Les entretiens exploratoires

Les entretiens exploratoires complètent concrètement les lectures ; ils permettent au chercheur de prendre conscience d'aspects de la question, absents de sa propre expérience et de ses lectures. Pourtant, ils ne peuvent remplir cette fonction que s'ils sont peu directifs car l'objectif ne consiste pas à valider les idées préconçues du chercheur, mais bien à en construire de nouvelles fidèles à la réalité du terrain.

Les fondements de la méthode sont à rechercher dans les principes de la non-directivité de Carl Rogers, mais adaptés en fonction d'une application dans les sciences sociales. Trois types d'interlocuteurs intéressent ici le chercheur : les spécialistes scientifiques de l'objet étudié (chercheurs - enseignants), les témoins privilégiés (professionnels - associatifs...), et les personnes directement concernées (public - usagers - bénéficiaires...).

Attitudes à adopter au cours d'un entretien exploratoire

• poser le moins de questions possible

• intervenir de manière aussi ouverte que possible

• s'abstenir de s'impliquer soi-même dans le contenu

• veiller à ce que l'entretien se déroule dans un environnement adéquat

• enregistrer les entretiens. En cas de prise de notes, prévoir un temps de travail aussitôt après

l’entretien, pour mettre les notes en forme (trier, classer les idées), et les compléter de mémoire éventuellement.

L'exploitation des entretiens est double

D'une part, le discours entendu sera utilisé directement en tant que source d'information ; d'autre part, son interprétation en tant que processus doit rendre compte de ce que l'interlocuteur exprime sur lui-même sans que cela lui soit toujours perceptible. Les entretiens exploratoires sont souvent mis en œuvre en même temps que d'autres méthodes complémentaires, telles que l'observation et l'analyse de certains documents (comptes-rendus - rapports...). Au terme de la phase exploratoire, le chercheur est souvent amené à reformuler sa question de départ en tenant compte des enseignements de ses lectures et des entretiens.

Reformulation de la question de départ

Il s’agit de confronter la question de départ aux informations recueillies au cours de la phase exploratoire et de l'adapter éventuellement au développement de la réflexion issue des apports de celle-ci. Cette restructuration de la question de départ se conçoit en trois temps :

1. dans sa formulation actuelle la question de départ traduit-elle l’objectif de recherche clarifié par les informations du travail exploratoire ?

2. reste-t-elle le fil conducteur de la démarche ? Si oui, pourquoi ? Si non, pourquoi ?

3. en cas de réponse négative à l’une des deux premières questions, la question de départ doit être modifiée ou reformulée entièrement.

La nouvelle question devra répondre positivement aux deux premières interrogations. S'il est important qu'elle traduise aussi justement que possible l’objectif de recherche, elle n'en doit pas moins conserver les qualités qui la rendent opérationnelle. Il est donc inutile de tenter d’y exprimer toutes les nuances nécessaires pour préciser le sujet. Une question de départ trop développée, commence en fait à traiter certains aspects de la problématique... ou tente d’apporter la réponse avant même d’effectuer la recherche.

La problématique

Dans une situation complexe il n’y a jamais de réponse directe à la question posée. Il y aura un “vide” entre les données recueillies lors des premières lectures (les composantes de ce type de situation en général) et la question finale à laquelle doit répondre provisoirement “l’Hypothèse”. Ce vide il faudra le remplir en utilisant toutes les connaissances acquises (constats, observations, réflexion...), les données concrètes recueillies lors de “l’Exploration” et notre réflexion créatrice, le tout mis en forme dans un raisonnement logique argumenté et justifié par des références théoriques.

En bref la “Problématique” est un construit de l’ensemble des réponses aux questions que l’on doit se poser à partir de l’énoncé de base de la situation problème, en vue de proposer une réponse provisoire (“l’Hypothèse”), qui sera infirmée ou confirmée par “l’Observation” ou “Expérimentation” (soit la vérification de la validité de la proposition, avec un outil d’investigation : “Questionnaire” - “Entretiens” ou autres...). Le vide entre les données de base et “l’Hypothèse” doit être rempli à partir de questions intermédiaires à inventer et dont les réponses progressives permettent de relier les “deux bouts” de la situation problème.

En bref, l'ensemble thème, objet d'étude, champs d'analyse, théorie de référence, constitue la problématique. Pour certains auteurs la problématique est la manière d’argumenter et de poser la question, pour d’autres elle est plutôt le projet de traitement de la question. Quoi qu’il en soit, toute problématique se termine par une question, et l’hypothèse constitue la réponse (provisoire), à cette question.

Concevoir une problématique se fait donc en trois temps.

• **Premier temps :** il convient de faire d'abord le point sur le problème tel qu'il est posé par les constats de terrain, le questionnement de départ enrichi par la recherche documentaire (lectures) et les entretiens de la phase exploratoire.
Concrètement, cela consiste, d'une part, à repérer et à décrire les différents aspects ou dimensions du problème (sociologiques, psychologiques, économiques, politiques, institutionnelles, juridiques...etc et, d'autre part, à prendre en compte le vécu du problème par les principaux protagonistes : population, professionnels, hiérarchies, institutions...etc.
Il s'agira ensuite de montrer les liens et oppositions qui existent entre ces aspects ou dimensions et points de vue d'acteurs. Enfin il faut replacer l'ensemble dans la perspective de diverses approches se rattachant implicitement ou explicitement à des systèmes théoriques qui pourraient servir de cadre à autant de problématiques.

• **Dans un deuxième temps**, il s'agit soit d'inscrire son travail dans un des cadres théoriques exposés, soit de concevoir un nouveau modèle. L'étudiant aura souvent intérêt à se référer à un cadre théorique existant. Ce choix se fait en tenant compte des convergences apparaissant entre le cadre théorique, la question de départ et les autres informations retirées de la phase exploratoire. C'est à la lumière de la problématique retenue que la question de départ prend un sens particulier et précis. Lorsque celle-ci n'a pas été bien précisée antérieurement, le choix d'une problématique est aussi l'occasion de reformuler la question de départ en référence à un cadre théorique particulier et de la rendre plus précise.

• **Dans un troisième temps**, il s'agit d'expliciter sa problématique. Pratiquement, l'opération consiste à exposer les concepts fondamentaux et la structure conceptuelle qui fondent les propositions qu'on élabore en réponse à la question de départ et qui prendront forme définitive dans la construction.

Problématique et hypothèse

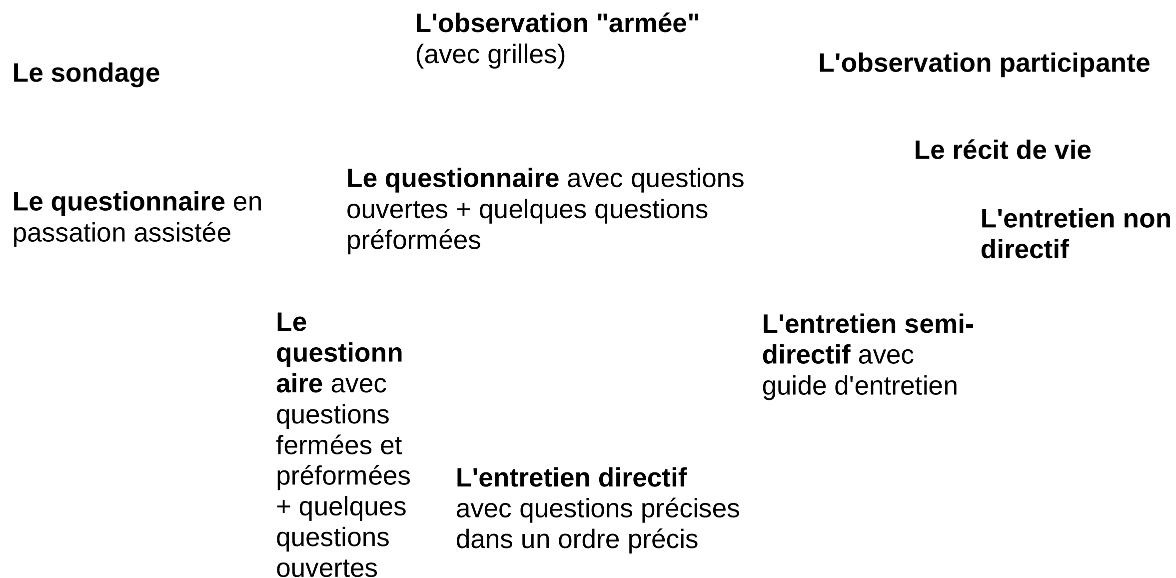
Il y a généralement plusieurs hypothèses dans une recherche. Distinguons:
- l'hypothèse principale
- les hypothèses secondaires

L'ensemble des hypothèses constitue le corps d'hypothèses, mais c'est l'ensemble thème, champs d'analyse, corps d'hypothèses, théorie de référence, qui constitue la problématique.

Remarque: selon R.QUIWY la problématique est la manière de poser la question. Nous pensons qu'elle est plutôt le projet de traitement de la question.

LES OUTILS DE LA DEMARCHE DE RECHERCHE
ou de la “ démarche diagnostic ”

QUANTITATIF **QUALITATIF**



Le sondage

L'observation "armée" (avec grilles)

L'observation participante

Le récit de vie

Le questionnaire en passation assistée

Le questionnaire avec questions ouvertes + quelques questions préformées

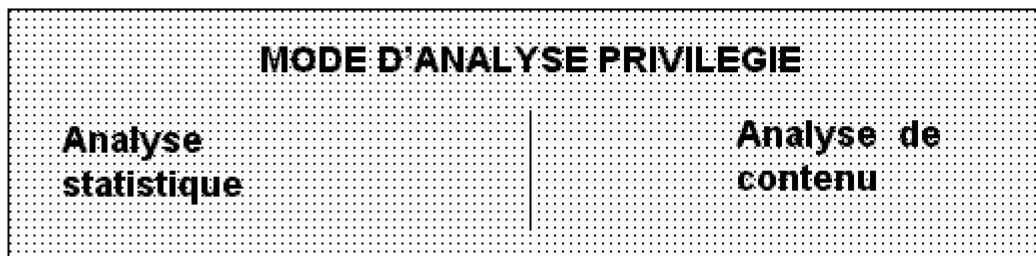
L'entretien non directif

Le questionnaire avec questions fermées et préformées + quelques questions ouvertes

L'entretien semi-directif avec guide d'entretien

L'entretien directif avec questions précises dans un ordre précis

L’analyse documentaire



L'expérimentation

L'expérimentation comprend l'ensemble des opérations par lesquelles le modèle d'analyse est confronté à des données observables. Au cours de cette étape, de nombreuses informations sont donc rassemblées. Elles seront systématiquement analysées dans l'étape ultérieure.

Concevoir cette étape de confrontation au réel, revient à répondre aux trois questions suivantes : Observer quoi ? Sur qui ? Comment ?

Observer quoi ?

Les données à rassembler sont celles qui sont utiles à la vérification des hypothèses. Elles sont déterminées par les indicateurs des variables. On les appelle les données pertinentes.

Définition des données pertinentes :
Quelles informations sont nécessaires pour tester les hypothèses ? Se rappeler hypothèses, concepts, dimensions et indicateurs.

Observer sur qui ?

Il s'agit ensuite de circonscrire le champ des analyses empiriques dans l'espace géographique et social ainsi que dans le temps. Selon le cas, le chercheur pourra étudier soit l'ensemble de la population considérée (population exhaustive), soit seulement un échantillon représentatif ou significatif de cette population.

Délimitation du champ d'analyse et sélection des unités d'observation :

a. Compte tenu des informations nécessaires, quelle est l'unité d'observation qui s'impose (individu, groupe, institution ou association, commune, pays...)

b. quelles sont les limitations à donner au champ d'analyse :

- Combien d'individus, institutions, établissements...
- De quel type, classe, nature...
- Quelle est la zone géographique à considérer ?
- Quelle est la période de temps à prendre en compte ?

En fonction de ces délimitations, est-il plus judicieux de faire porter l'observation sur la totalité de la population, sur un échantillon représentatif ou seulement sur des unités typiques de cette population ? Tenir compte des délais, des ressources et de la méthode de collecte des données envisagés.

Observer comment ?

Cette troisième question porte sur les instruments de l'observation et la collecte des données proprement dite.

L'observation comporte en effet trois opérations :

1 - Concevoir l'instrument capable de fournir les informations adéquates et nécessaires pour tester les hypothèses, par exemple un questionnaire d'enquête, un guide d'interview ou une grille d'observation directe.

2 - Tester l'instrument d'observation avant de l'utiliser systématiquement, de manière à s'assurer que

son degré d'adéquation et de précision est suffisant.

3 - Le mettre systématiquement en œuvre et procéder ainsi à la collecte des données pertinentes.

Dans l'observation, l'important n'est pas seulement de recueillir des informations qui rendent compte du concept (via les dimensions et indicateurs), mais aussi d'obtenir ces informations sous une forme qui permet de leur appliquer ultérieurement le traitement nécessaire à la vérification des hypothèses. Il est donc primordial d'anticiper, c'est-à-dire de s'inquiéter, dès la conception de l'instrument d'observation, du type d'information qu'il fournira et du type de traitement (codage éventuel), et d'analyse qui devra et pourra être envisagé.

Le choix entre les différentes méthodes de recueil des données dépend des hypothèses de travail et de la définition des données pertinentes qui en découlent. En outre, il est également nécessaire de tenir compte des exigences de formation nécessaires à une mise en œuvre correcte de chaque méthode.

Choix de la méthode d'observation la plus adéquate :

- De quel type d’information s’agit-il ? Quantitatives ? Qualitatives ?

- Quel est le positionnement épistémologique adopté : objectiviste ? subjectiviste ?

- S’agira-t-il d’un sondage, d’un questionnaire... et avec quelle sorte d’analyse ? (statistique - tri croisé...)

- S’agira-t-il d’entretiens (de quelle nature ?), d’observation participante, de récits de vie... (Cf. fiches concernant les outils, et le tableau récapitulatif)